



## Rapport abrégé du président pour l'année 2017-2018

### PRÉLIMINAIRE

Mon premier rapport, en tant que président de la Société québécoise d'ethnologie (SQE), met en vedette les trois grands programmes pour lesquels la SQE est connue et reconnue, la publication de la revue *Rabaska*, le programme des ciné-rencontres et le programme de valorisation des porteurs de traditions. Suivront les autres champs d'activités et d'intérêts de la SQE.

### *1. Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*

Le dynamisme de la revue *Rabaska* ne se dément pas. Le dimanche 5 novembre 2017 a eu lieu le lancement du quinzième volume de la seule revue ethnologique entièrement et exclusivement dévolue à l'étude du patrimoine des francophones d'Amérique.

Dirigée par un comité de rédaction composé de sept membres avec à sa tête Jean-Pierre Pichette, la revue *Rabaska* est établie au Québec, avec des antennes dans quatre provinces canadiennes afin de mieux représenter la francophonie. Elle est aussi patronnée par un comité scientifique de huit experts provenant du Canada, des États-Unis, de la Belgique, de la France et du Québec. Le comité de rédaction s'est adjoint, depuis deux ans, un groupe de jeunes collaborateurs et collaboratrices afin de faire progressivement de la place à une relève dynamique et compétente.

L'animation que génère chaque livraison de notre revue mobilise ordinairement une soixantaine de collaborateurs bénévoles, membres associés et partenaires, qui y contribuent directement au cours de l'exercice. Elle explique, pour une bonne part, le lectorat croissant que la revue touche depuis plusieurs années, tant par sa version imprimée que par sa version électronique diffusée au moyen du portail *Érudit.org*; les statistiques de consultation, que compile régulièrement ce portail, révèlent que ce lectorat provient de plus d'une centaine de pays de tous les continents.

La revue *Rabaska* tire la plus grande part de son budget de production de ses abonnés institutionnels, par le truchement du portail *Érudit*; elle doit aussi beaucoup à ses membres partenaires qui achètent de la publicité et des abonnements de groupe, et cela depuis sa création en 2003. Le lecteur pourra constater, en feuilletant la revue, l'étendue de ses partenaires et collaborateurs institutionnels.

## ***II. Ciné-rencontres du patrimoine ethnologique***

À ce jour, plus de 80 films à caractère ethnologique ont été présentés dans le cadre des ciné-rencontres organisées par la SQE. Au-delà des anciens films auxquels les présentations donnent une nouvelle vie, les ciné-rencontres proposent des documentaires contemporains, en faisant notamment la promotion des réalisations des jeunes ethnologues formés au Laboratoire d'enquêtes ethnologiques et multimédias de l'Université Laval (LEEM).

L'équipe des ciné-rencontres a poursuivi son excellent travail cette année avec l'organisation de quatre séances au Cinéma Cartier dont deux avec le film du réalisateur Robert Desrosiers, *L'Île verte racontée* qui a permis à plus de 150 personnes de vivre un moment magique de visionnement et d'échange. Une autre séance intitulée *Corridor patrimonial, culturel et touristique – un voyage à travers la francophonie canadienne* a permis au LEEM de présenter son projet pancanadien de médiation numérique du patrimoine à près d'une centaine d'invités. Enfin, lors de la séance sur le film *Témoin de pierres : l'histoire étrange d'un modeste couvent*, le réalisateur Aubert Tremblay a partagé avec le public la spiritualité des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et la quête de beauté des membres de l'organisme Espace Art Nature, les actuels propriétaires du couvent.

Je suis heureux de rapporter que le bilan financier du programme est positif cette année et que les recettes ont dépassé les coûts, et cela, grâce à la générosité des membres du comité et des intervenants qui ont été invités à participer à l'animation de ces ciné-rencontres.

Au cours des prochaines années, la SQE souhaite poursuivre son programme de ciné-rencontres en présentant des films de qualité à un prix abordable en présence d'un invité. Nous sommes à la recherche de partenaires financiers qui, comme nous, sont convaincus que cette activité culturelle constitue un outil exceptionnel de mise en valeur et de transmission du patrimoine matériel et immatériel des Québécois.

## ***III. Programme de valorisation des porteurs de tradition (PVPT)***

Pour la sixième édition de son PVPT, la SQE a retenu en 2017 les sculpteurs sur bois de la tradition Bourgault. Cet événement a été le centre d'une journée festive autour du 150<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Médard Bourgault (né le 8 juin 1897) et le 50<sup>e</sup> de son décès (survenu le 21 septembre 1967). Nous voulions ainsi célébrer l'œuvre et la renommée du maître-sculpteur qui est à l'origine du mouvement de sculpture sur bois en taille directe de Saint-Jean-Port-Joli - qui a été reconnu de par le monde - et qui a fait vivre plus de 150 familles à une certaine époque. Près de 200 personnes se sont

rassemblées dans le cadre des retrouvailles des héritiers de Médard Bourgault au resto-théâtre La Roche à Veillon, le samedi 16 septembre 2017<sup>1</sup>.

Dix sculpteurs ont été honorés dans le cadre de ce programme : André-Médard Bourgault (Saint-Jean-Port-Joli), Victor Dallaire (Saguenay), Benoi Deschênes (Saint-Jean-Port-Joli), Nicole Deschênes Duval (Saint-Jean-Port-Joli), Clermont Gagnon (Sainte-Félicité), Marcel Guay (Saint-Jean-Port-Joli), Maurice Harvey (Saint-Jean-Port-Joli), Denys Heppel (Saint-Jean-Port-Joli), Gaétan Hovington (Tadoussac) et André Pelletier (Lac-Etchemin).

En après-midi, les invités se sont rendus au Domaine Médard-Bourgault afin de visiter la maison de Médard ainsi que les chalets et la boutique construits sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Ils ont pu y admirer les nombreuses sculptures de Médard qu'on y trouve ainsi que le site enchanteur de ce domaine désormais reconnu pour sa valeur historique.

Cet événement a été le fruit d'un partenariat entre de nombreux intervenants qui ont contribué à son organisation et à sa promotion de même qu'à l'appui financier de nombreux partenaires dont le principal est la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli dans le cadre d'une entente de développement culturel entre la municipalité et le gouvernement du Québec.

Cet événement fut sans conteste un grand succès. Il a contribué à augmenter la réputation de la SQE dans son savoir-faire et son professionnalisme pour la reconnaissance du patrimoine matériel et immatériel. Le PVPT est devenu, au cours des ans, un programme majeur de la SQE, car il génère autour de lui et après lui, de nombreuses activités et interventions de toutes sortes. En voici quelques-unes.

Le PVPT de 2016 sur les artistes en art populaire de Charlevoix pendant lequel nous avons réalisé trois vidéos a été suivi en 2017 par la réalisation de deux autres vidéos. En 2018, les artistes non couverts par ces premières vidéos le seront et une activité de présentation de l'ensemble est prévue dans la région de Charlevoix à l'automne. Toutes ces réalisations dans Charlevoix ont été réalisées grâce à de nombreux partenaires dont les principaux sont les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est dans le cadre d'ententes de développement culturel avec les deux MRC.

Le PVPT de 2017 sur les sculpteurs sur bois de la tradition Bourgault a, quant à lui, donné naissance à plusieurs projets dont le plus important est un projet de documentation des sculpteurs formés à Saint-Jean-Port-Joli grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre d'une entente de développement culturel avec la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli. Le Musée de la mémoire vivante et les

---

<sup>1</sup> On lira le compte rendu de cette belle journée sur le site web de la SQE à <http://ethnologiequebec.org/2017/09/les-retrouvailles-des-heritiers-de-medard-bourgault-un-immense-succes/>

archives de la Côte-du-Sud sont tous deux des partenaires stratégiques majeurs pour le contenu pour ce projet.

Enfin, un hommage a été rendu au pilote de brousse Thomas Fecteau, pionnier de l'aviation civile au Québec, le samedi 30 septembre 2017, au Musée de l'aviation de Sainte-Marie de Beauce. De plus, la SQE a présenté de nouveau la candidature de Thomas Fecteau à l'Ordre national du Québec. Les candidatures ont été dévoilées récemment et celle de Thomas Fecteau n'a pas été retenue.

#### **IV. MÉDIAS ÉLECTRONIQUES**

*Le site web ethnologiequebec.org*

Au cours de l'année 2017-2018, le site web ethnologie.org a publié 49 articles sur des sujets touchant de près les acteurs de l'ethnologie québécoise et francophone d'Amérique. 53 membres ont bénéficié de la nouvelle rubrique qui leur permet de se présenter au public et de faire connaître leurs compétences.

*La page Facebook de la SQE*

La page Facebook de la SQE a poursuivi ses recensions avec le dynamisme qu'on lui connaît depuis 2016 grâce aux nombreuses références et points de vue touchant l'ethnologie en général. 566 personnes nous suivent sur cette page et le nombre augmente chaque semaine.

#### **V. AUTRES ACTIVITÉS**

Voici quelques-unes des autres activités ou préoccupations de nos membres au cours de l'année.

*Le déménagement des artefacts de Parcs Canada*

Plusieurs de nos membres se sont impliqués pour dénoncer le désir d'Ottawa de déménager les artefacts de Parcs Canada depuis les régions où ils se trouvent vers la capitale fédérale. « Pour les Québécois, le rapatriement des collections de Parcs Canada à Ottawa sera une perte incommensurable. C'est une véritable déportation culturelle » a déclaré à la presse l'archéologue et ethnologue Lise Cyr. L'archéologue et professeur associé d'archéologie à l'Université Laval, Marcel Moussette, écrivait, quant à lui, une lettre percutante sur le sujet dans *Le Soleil*. Il concluait ainsi : « Malgré la convergence des acteurs locaux, voilà que, poursuivant le travail de sape entrepris par le gouvernement précédent, l'on n'a pas trouvé mieux que de nous revenir avec ce projet de déménagement à Gatineau sans tenir compte des effets qu'il aura sur ce trésor patrimonial. La collection archéologique de Parcs Canada à Québec est constituée de millions d'artefacts nettoyés, numérotés et répertoriés, certains restaurés à grands frais, qui reposent dans leurs entrepôts de Québec depuis maintenant près de cinq ans, dans l'attente qu'on leur redonne vie en les rendant disponibles pour l'acquisition de nouvelles connaissances et la mise en valeur de notre passé. Laisserons-nous cette part

très importante du patrimoine québécois nous quitter, alors que notre ville démontre (a déjà démontré) qu'elle possède les conditions réunies pour sa conservation? »<sup>2</sup>

#### *La fabrication et la pratique de l'accordéon diatonique*

Nous poursuivons nos démarches vis-à-vis du ministère de la Culture et des Communications afin que la fabrication et la pratique de l'accordéon diatonique soient toutes les deux reconnues au patrimoine immatériel du Québec, suite à la reconnaissance des facteurs d'accordéons par la municipalité de Montmagny en 2015.

#### *La pérennité du Domaine Médard-Bourgault*

Un comité consultatif composé de Jean Simard et de Jean-François Blanchette de la SQE a été formé par la Corporation de la Maison-Musée Médard-Bourgault dans le but d'identifier des moyens qui permettraient d'assurer la pérennité du Domaine Médard-Bourgault, suite à sa citation par la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli, une initiative due à une requête de la SQE.

#### *Journée d'étude sur l'ethnologie*

Nous espérons pouvoir annoncer, au cours des prochains mois, la tenue d'une journée d'étude sur la situation de l'ethnologie au Québec, en remplacement d'États généraux, dont l'idée avait été envisagée antérieurement.

#### *Colloque des étudiants de l'Institut du Patrimoine culturel (IPAC) de l'Université Laval.*

Afin de se distinguer des années précédentes, les étudiantes et étudiants de l'Institut du patrimoine culturel (IPAC) ont choisi une thématique audacieuse et d'actualité afin de discuter d'enjeux du patrimoine sous toutes ses formes. Avec pour thématique générale « Patrimoines et patrimonialisation décomplexés ? », le colloque a abordé la démocratisation du patrimoine et de ces processus qui tendent à intégrer de « nouvelles » formes du patrimoine, de nouvelles relations entre experts et citoyens, et de nouvelles approches patrimoniales. Catherine Charron de la SQE en était la coorganisatrice. Parmi les conférenciers, Élise Bégin y a présenté une allocution sur le PVPT de la SQE.

## **VI. DISTINCTIONS et PRIX**

J'aimerais rendre hommage à nos collègues de la SQE qui ont été honorés cette année et qui ont reçu des prix.

À tout seigneur, tout honneur! Jean Simard a reçu, le 1<sup>er</sup> novembre 2017, le prestigieux Prix du Québec, le Prix Gérard-Morisset en patrimoine. La cérémonie s'est déroulée dans la salle du conseil législatif à l'Hôtel du Parlement devant un public attentif. Ce prix est la plus haute distinction décernée annuellement par le gouvernement du Québec en

---

<sup>2</sup> <https://www.lesoleil.com/opinions/point-de-vue/les-collections-archeologiques-de-parcs-canada-doivent-rester-a-quebec-37395def70808a48dde606444690dd4f>

reconnaissance d'une carrière exceptionnelle en patrimoine. Jean-Pierre Pichette de la Société québécoise d'ethnologie salue le parcours d'exception du lauréat en ces termes : « Jean Simard est un homme passionné dont l'œuvre scientifique, échelonnée sur plus de quarante-cinq années d'étude et de recherche-action, a développé la connaissance et la compréhension du patrimoine culturel du Québec, et plus spécialement de son patrimoine religieux. »

Notre collègue Jean-Pierre Pichette a remporté, le 17 février 2018, la plus haute récompense de l'Ontario francophone en matière de patrimoine, le 16<sup>e</sup> prix *Le Billochet du jongleur*, institué en hommage au père Germain Lemieux. Ce prix témoigne du « mérite particulier d'une personne [...] qui aura fait une contribution exceptionnelle pour la reconnaissance, la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine oral franco-ontarien ».

Le professeur Laurier Turgeon de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Laval a remporté le prix « Encadrement aux cycles supérieurs » qui reconnaît l'engagement et la qualité de la supervision d'un professeur dans le processus d'apprentissage et de recherche des étudiants aux cycles supérieurs. Le prix est issu du concours des prix d'excellence en enseignement 2017.

Lise Cyr et Chantal Soucy ont reçu, en mars 2017, un certificat de reconnaissance du Musée de la Gaspésie, éditeur du *Magazine Gaspésie*, pour la mise à jour de la toponymie gaspésienne.

Chantal Soucy fut lauréate, en juillet 2017, du Grand Prix «Mémoires vivantes» de la MRC du Rocher-Percé pour le projet d'exposition *La Promeneuse d'oiseaux*.

Le prix du concours « Votre Sherbrooke », organisé par *Les éditions du Péricarde* est attribué cette année à Bernard Genest pour son texte « L'oncle Valmore », qui raconte la vie de l'un de ses oncles, le Dr Valmore Olivier. Les participants à ce concours devaient soumettre un texte qui raconte une histoire personnelle liée à l'histoire de la ville de Sherbrooke.

Enfin, bravo à Yves Bergeron pour sa nomination à la tête de la nouvelle chaire de recherche stratégique de l'UQAM en gouvernance des musées!

## **VII. ADMINISTRATION**

### *Nouveaux membres du CA*

Deux nouveaux membres se sont joints à notre CA et viennent rajeunir notre équipe en plus d'y apporter de nouvelles idées et une belle énergie. Ce sont René Bouchard et Catherine Charron. Un comité a été formé afin de rassembler des propositions de candidatures pour notre CA.

### *Nouveau siège social*

Notre siège social est revenu à Québec afin d'être éventuellement reconnu par la Ville de Québec comme un organisme culturel qui joue un rôle dans la communauté. Cela nous donnerait accès à des locaux gratuitement ainsi qu'à un soutien financier pour certains de nos programmes. Le Musée de la mémoire vivante demeure toutefois notre partenaire privilégié et nous les remercions pour leur accueil au cours de la dernière année.

#### *Les finances de la SQE*

Étant donné que la SQE ne reçoit plus de subvention au fonctionnement de la part du gouvernement du Québec, la SQE a dû prendre un virage drastique dans la sélection de ses activités en demandant aux membres de ses comités de trouver le financement nécessaire pour soutenir les activités proposées. À cet effet, nous avons dû chercher des partenaires financiers et je suis heureux de rapporter que nos démarches ont porté fruit et nous ont permis de présenter des programmes dynamiques au cours de l'année, comme il a été mentionné plus haut.

De plus, comme la SQE a été reconnue par le gouvernement du Québec comme *Organisme culturel ou de communication enregistrée (OCCE)*; elle peut dorénavant remettre des reçus pour dons de charité. Déjà, au cours de l'année 2017-2018, une première récolte de dons a permis d'accumuler 1 527,99 \$ à ce chapitre. Souhaitons que d'autres collègues et des mécènes joignent ce mouvement. Enfin, la demande de reconnaissance comme organisme de bienfaisance que nous avons faite auprès de *l'Agence du revenu du Canada* nous laisse croire à une réponse positive prochaine qui nous permettra de remettre des reçus aux fins de l'impôt fédéral pour les dons que nous recevrons. Nous allons à cet effet modifier nos lettres patentes afin de satisfaire les exigences de l'agence.

### **VIII. À titre de conclusion**

Au cours de l'exercice 2017-2018, la Société québécoise d'ethnologie a poursuivi son action avec la vigueur qu'on lui connaît. Le succès de nos divers programmes dépend de nos membres qui y consacrent de nombreuses heures de bénévolat, de nos partenaires qui soutiennent nos programmes et en font la promotion, ainsi que de nos commanditaires qui contribuent financièrement à nos activités. Je les remercie chaleureusement. La SQE poursuit donc sa mission efficacement. Il serait souhaitable, par contre, d'assurer notre orientation pour le futur en développant un plan d'action stratégique pour les cinq prochaines années, ce à quoi nous devrions nous attarder au cours de la prochaine année.

**Jean-François Blanchette**